

DOSSIER DE PRESSE



AU CINÉMA LE 14 FÉVRIER 2024

DISTRIBUTION
APOLLO FILMS

Camille Julienne

cjulienne@apollo-films.com

PRESSE

STORM COM

Julien Saunier

juliensaunier@stormcom.fr

Grégory Quiquemelle

gregory@stormcom.fr

e-RP

CARTEL

Léa Ribeyreix

lea.ribeyreix@agence-cartel.com

Clara Verranini

clara.verranini@agence-cartel.com

SYNOPSIS

Quand le foyer Lino Vartan – qui accueille jeunes orphelins et seniors- doit fermer pour raisons sanitaires, Milann n'a pas d'autre choix que de répondre à l'invitation d'une maison de retraite dans le Sud qui les accueille pour l'été. Tous embarquent dans le bus d'Alban.

Enfants et anciens découvrent alors le Bel Azur Club, une villa idyllique au bord de la mer : le rêve ! Une aubaine pour ces gamins orphelins qui n'ont jamais eu de vacances... Mais le paradis tourne à l'enfer car anciens et nouveaux pensionnaires du 3^e âge se détestent ! La guerre des seniors est déclarée !

ENTRETIEN AVEC KEV ADAMS, CO-SCÉNARISTE, PRODUCTEUR ET INTERPRÈTE DE MILANN

Revenons tout d'abord à cet hiver 2022 lors de la sortie de MAISON DE RETRAITE : même si les critiques sont plutôt bonnes à l'époque, personne ne s'attend à ce que le film atteigne les 2 millions d'entrées. Comment l'avez-vous vécu ?

Dans notre métier il y a des moments magiques et celui-ci en est un. Lorsque j'ai débuté au cinéma, j'ai eu la chance de voir plusieurs de mes films cartonner, sans même que je réalise vraiment les choses. En deux ans, j'ai enchaîné LES PROFS puis ALADIN qui ont été de gros succès. Avec le temps et d'autres projets qui ont moins bien fonctionné, je me suis rendu compte combien c'était rare de vivre cela. Pour le 1^{er} MAISON DE RETRAITE, j'ai beaucoup entendu que le film ne marcherait pas, que ça n'intéresserait pas le public. Et puis arrive la sortie, les 2 millions d'entrées et en effet les meilleures critiques de ma carrière ! Souvenons-nous tout de même en plus du contexte de l'époque : nous sommes entre deux vagues de Covid, en plein passe vaccinal, ce qui veut dire que plus d'un tiers du public ne peut pas aller au cinéma... Donc ce succès est un moment d'euphorie absolument dingue mais pour tout vous dire, je croyais tellement à ce film, que je sentais qu'il allait se passer quelque chose. Je savais où j'allais...

Et l'idée d'une suite était déjà là ou c'est le score du film au box-office qui a tout déclenché ?

Franchement, rien n'était anticipé et tout est parti de ces 2 millions d'entrées. Mais ce qui est fou c'est que MAISON DE RETRAITE a continué son parcours ensuite : nous avons vendu plus de 100 000 DVD, c'est un record et ça semble fou à notre

époque ! La VOD a également très bien marché, ce qui prouve que les films peuvent avoir des vies longues et multiples. Puis nous avons gagné le Prix du Public aux Trophées du Film Français... C'est fort de tout cela que je me suis posé la question : sommes-nous au bout de cette histoire ? Je venais de passer deux ans avec des légendes du cinéma français en racontant combien nos personnes âgées ont encore à nous apprendre et à nous transmettre. Ce sont des valeurs que je suis fier de défendre et c'est là où j'ai commencé à réfléchir à ce que pourrait évoquer une suite...

Oui sauf que faire une suite pour faire une suite n'a pas de sens : comment à ce moment imaginez-vous les nouvelles aventures de Milann et sa bande ?

Ma première envie c'est d'inviter dans l'histoire de nouveaux visages et donc de visiter une autre maison de retraite. Dans le premier film, il y avait cette idée pleine de bons sentiments que les personnes âgées sont intouchables : ils sont gentils, dans la transmission et pardonnent à ceux qui se comportent mal avec eux. En questionnant des aides-soignants et des professionnels des EHPAD en France, j'ai découvert que la principale source de gêne des résidents c'est la nouveauté. Cela veut dire soit changer de lieu de vie, (parce que ça bouscule leurs habitudes), soit rencontrer de nouvelles personnes... Cela peut être une sorte de petit séisme dans ces établissements ! J'y ai vu un point de départ fabuleux pour le n°2. Et puis à la fin du premier film, on prônait une vision de l'EHPAD idéal au cœur duquel des orphelins vivraient avec des personnes âgées en recréant une sorte de famille. Mais cette vision n'apparaissait pas vraiment à l'écran puisque le film se terminait sur cette idée. Partant de tout cela, j'ai imaginé le second volet...

Vous ajoutez également une touche de romantisme à l'affaire puisque votre personnage Milann va vivre une histoire d'amour dans MAISON DE RETRAITE 2...

Et il n'est d'ailleurs pas le seul dans ce cas ! J'ai en fait voulu écouter les envies du public... Beaucoup de spectateurs m'ont dit « dommage qu'il n'y ait pas une petite romance dans tout cela ». Je répondais que les personnages de Marthe Villalonga et Daniel Prévost étaient amoureux dans le film mais l'idée d'une relation entre Milann et une aide-soignante semblait manquer à pas mal de gens... A mes yeux, ce n'était pas le sujet de ce premier film mais en attaquant la suite, nous nous sommes dit que nous pouvions offrir à Milann un petit bousculement sentimental qui vienne le chambouler dans cette nouvelle vie de patron d'EHPAD...

De la romance donc mais aussi, encore une fois, cette thématique de fond qui évoque le fonctionnement de ces établissements destinés à nos personnes âgées. Vous montrez notamment combien tout cela est encadré, réglementé et que l'humanisme ne suffit pas pour diriger de tels lieux...

Exactement et c'était important pour moi d'aborder cette question. Malheureusement, la plupart des EHPAD où l'on constate des dysfonctionnements

appartiennent à des sociétés dont la préoccupation majeure est le rendement et pas le bien-être des résidents. L'actualité continue de nous le rappeler tristement et c'est ce que nous montrons à travers ce groupe baptisé « Major Santé » dans le film. A côté de cela, il y a en effet un problème administratif : il est très difficile aujourd'hui de mettre en œuvre de nouvelles idées dans ces établissements car tout est structuré par l'Etat. Cela peut empêcher de jeunes entrepreneurs novateurs plein de bonne volonté de mettre en œuvre ce changement... On sait que cette obsession de l'encadrement est aussi un frein dans notre pays dans beaucoup d'autres domaines !

De la romance et du social donc mais ce MAISON DE RETRAITE 2 prend aussi la forme dans sa dernière partie d'une comédie presque policière façon OCEAN'S ELEVEN avec cette machination mise en place par Milann et sa troupe...

A l'écriture franchement, nous avons eu beaucoup de mal à trouver la « bonne fin », le dernier acte idéal pour clôturer l'aventure... J'adore cette phrase de Jean Reno dans le film quand il montre à Milann une petite cuillère et lui dit : « peut-être est-ce une petite cuillère mais c'est peut-être aussi une arme redoutable. Et c'est comme nous ! ». La société Major Santé voit ces petits vieux comme des gens qui ne servent plus à rien mais ils vont se transformer en arme redoutable ! Nous avons beaucoup travaillé sur cette idée avec Elodie Hesme, co-auteure, pour que Milann ne soit plus seul et utilise les talents de chacun. Le spectateur découvre petit à petit de quoi ils sont capables, ce qu'ils savent faire : le personnage de Michel Jonasz est un grand joueur d'échec qui maîtrise « le sacrifice de la Dame », celui d'Amanda Lear est une ancienne maquilleuse de cinéma... Toutes et tous ont la possibilité de faire encore pas mal de choses : c'est toute la philosophie que je défends depuis le début dans cette histoire. Et c'est grâce à cela en effet que la puissance de Major Santé et de l'administration va être éprouvée...

Côté réalisation, Claude Zidi Jr. succède à Thomas Gilou...

Thomas nous a dit assez tôt qu'il ne pouvait pas s'engager sur le tournage de la suite pour des questions de calendrier. J'avais découvert TÉNOR, le film de Claude sorti juste après MAISON DE RETRAITE et je l'avais trouvé réalisé avec une grande douceur. Je me suis donc intéressé à son parcours, notamment aux DÉGUNS qui sont totalement différents, en trouvant que sa mise en scène pouvait emprunter des genres multiples tout en restant extrêmement élégante, collée à son sujet... Bref ce parcours m'intéressait avec en plus le fait que Claude a grandi sur les plateaux de cinéma aux côtés de son papa, un des réalisateurs les plus mythiques de la comédie en France. J'ai donc demandé à le rencontrer sans avoir une idée précise derrière la tête mais je suis immédiatement tombé en amour ! Claude est d'une gentillesse dingue, il prône le travail d'équipe avec l'idée que tout peut se discuter sur un plateau. C'est exactement ma manière de bosser ! J'avais l'impression de trouver un alter-ego, quelqu'un avec qui discuter, échanger dans l'optique

d'amener le film vers quelque chose de toujours mieux... Je savais qu'il n'était pas facile pour un réalisateur d'arriver sur ce projet après le succès du premier film, projet que je produis, que j'écris et dans lequel je joue. Claude n'a eu aucun problème d'ego : il était là pour l'intérêt du film.

Claude Zidi Jr. a en plus la lourde de tâche de filmer un casting pléthorique, à commencer évidemment par celles et ceux qui étaient là au départ. Avant de les évoquer, un mot des deux actrices qui ont disparu depuis et à qui vous dédiez le film : Mylène Demongeot et Marianne Garcia...

C'était indispensable à nos yeux de saluer la mémoire de ces deux femmes qui ont tant apporté à MAISON DE RETRAITE. Nous le faisons sans pathos excessif mais d'une jolie manière en évoquant la place que Simone et Léontine (leurs personnages) occupaient dans la vie des résidents. C'est le cas pour Marianne dont on comprend qu'elle était une figure de la cité où Brahim Bouhlef à grandi, (ses cheveux teints en rose comme ceux de Léontine évoquent cela) et bien entendu pour Simone dont on voit la photo sur un mur de l'EHPAD au début. C'est l'occasion d'un très beau discours sur la mort qui me touche beaucoup : le fait que de penser aux gens qui sont partis les conservent à jamais dans notre cœur et les fait rester présents... C'est peut-être bateau, très Disney, mais c'est tout ce que j'aime et ce que j'ai envie de transmettre ! Il y a également la scène du bus où tout le monde chante « Hier encore j'avais 20 ans » de Charles Aznavour. Voir ce casting dont la moyenne d'âge est de 85 ans entonner ces paroles fait écho et raconte pas mal de choses...

Casting où l'on retrouve Liliane Rovère, Firmine Richard et Daniel Prévost...

Toutes et tous sans hésiter ont été partants pour cette suite. Seul Jean-Luc Bideau qui était déjà engagé sur un autre tournage n'a pas pu être avec nous... c'est la raison pour laquelle nous avons imaginé le personnage d'Albert, joué magnifiquement par Michel Jonasz.

Il intègre la liste des « petits nouveaux » de ce 2^e film, à commencer par Jean Reno : racontez-nous cette rencontre de cinéma...

C'était complètement dingue ! En commençant à écrire, nous avons réfléchi à une nouvelle figure de patriarche, rôle tenu par Gérard Depardieu (qui décède dans le 1^{er} film). Pour trouver ce chef de bande et cette figure paternelle pour Milann, nous avons passé quelques noms en revue en nous rendant compte qu'il y en avait assez peu. Il fallait trouver un comédien qui produise le fameux effet « whaou » et ravive immédiatement des souvenirs de cinéma. Nous avons réfléchi à plusieurs noms puis l'idée de Jean Reno est arrivée. Ça nous a semblé évident ! Ça n'était pas évident de le rencontrer mais j'y suis parvenu en lui parlant du projet, en lui faisant voir le n°1. Je suis allé passer quelques jours chez lui à New-York pour faire des lectures du scénario en réajustant les choses autour de son personnage. Un travail de longue haleine pas simple du tout qui n'a abouti qu'à environ un mois du tournage...

Enfin (merci la vie et ma bonne étoile), Jean a décidé de se laisser embarquer dans l'aventure et je sais que personne d'autre n'aurait pu donner cette dimension à Lorenzo. C'est le véritable chef de cette bande de retraités du sud de la France. Un ancien architecte qui a perdu son fils en faisant ce qu'on appelle le deuil impossible, celui de la mort d'un enfant pour lequel d'ailleurs aucun mot n'existe dans la langue française... Lorenzo s'est donc reclus dans des histoires, une vie parallèle qui lui permet d'éviter de se confronter à la réalité. Nous nous sommes amusés avec cela en faisant coïncider ces histoires avec les films que Jean a pu tourner : quand il dit « j'ai tout fait dans ma vie, j'ai été agent secret, j'ai plongé sous l'eau et j'ai même voyagé dans le temps », cela évoque évidemment LÉON, LE GRAND BLEU et LES VISITEURS... Jean s'est beaucoup amusé à faire cela tout en endossant totalement le rôle de Lorenzo, sorte de vrai-faux mythomane dont on ne sait jamais s'il dit la vérité ou pas ! Le personnage de Louna Espinosa (qui joue mon amoureuse dans le film) le dit très bien à un moment : la douleur de perdre son fils lui a fait tellement mal qu'il s'est inventé plein d'histoires pour le supporter...

Autour de Jean Reno on découvre un nouveau duo féminin : la Colonelle et Barbie, respectivement incarnée par Chantal Ladesou et Amanda Lear... Rencontre épique on l'imagine !

Bien sûr mais c'est ce qui est fascinant avec ce projet qui ne ressemble à rien d'autre ! J'ai rencontré Amanda dans un bistro à Paris un soir d'hiver 2022. Elle a commencé par me dire « le cinéma ça m'emmerde ! » avant que je lui parle du film et de son rôle éventuel. Mais le succès du premier film m'a aidé à la convaincre, d'autant que je lui ai bien dit que notre intention était d'être toujours bienveillants et jamais moqueurs. Nous voulions continuer à rire ensemble et pas contre... Elle a parfaitement compris et ressenti cela avant de se laisser convaincre aussi par toute la comédie du scénario. Quant à Chantal, lorsque j'ai fait sa connaissance, j'ai de suite adoré ce vrai personnage, cette gouaille inimitable que les Français adorent. C'est d'ailleurs presque elle qui m'a demandé d'être dans ce n°2 en me disant « et alors, tu me prends pas sur tes films ? Ça, pour faire le con à la télé y a du monde mais au cinéma y a plus personne ! ». Dès l'écriture du scénario j'ai pensé à Chantal pour de rôle d'ancienne militaire en fauteuil roulant.

Un mot aussi d'Enrico Macias à qui vous confiez un personnage tout en tendresse...

Oui c'est un des plus touchants du film, un vieil homme sourd qui ne l'assume qu'à moitié. Ce n'est pas le rôle le plus important mais il me touche beaucoup, d'autant que j'ai avec Enrico une histoire très spéciale... Figurez-vous que ma grand-mère a eu 80 ans en 2022 au moment où MAISON DE RETRAITE venait de sortir. Quand je lui parle d'un cadeau, elle me dit qu'elle rêve de revoir Enrico Macias en concert car, à l'époque où mes grands-parents ont quitté la Tunisie pour la France en 1960, c'est le premier spectacle où ils sont allés ensemble... Je sentais qu'elle voulait revivre ce souvenir-là à travers ces chansons, d'autant que mon grand-père nous a quittés. Il

se trouve que je suis très ami avec Simon, le petit-fils d'Enrico Macias, et je lui ai donc demandé une immense faveur : faire venir Enrico sur la péniche où nous organisons la fête pour ma grand-mère ! Avec sa gentillesse infinie, il a accepté et il a fait une sorte de mini-concert privé. Imaginez la folie de ce moment pour elle qui, aujourd'hui en plus, est aveugle... En sortant du bateau alors que je le raccompagnais à sa voiture, Enrico me dit qu'il a beaucoup aimé MAISON DE RETRAITE et qu'il sait que je prépare la suite. Je lui propose immédiatement d'en faire partie et il me répond que ce serait un cadeau dont il serait très fier. Vu celui qu'il venait de faire pour ma grand-mère, j'ai commencé à imaginer son personnage...

Parmi les autres acteurs du film, on retrouve évidemment celui de Jary, on découvre celui de Brahim Bouhlel (incapable de formuler correctement les proverbes et maximes dont il raffole) et il y a également celui de la méchante de l'histoire, incarnée par Anne Marivin. Rôle cynique et assez glaçant...

C'est une actrice brillante que l'on remarque à chaque fois. C'était le cas dans un film choral comme BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS mais aussi dans la série DIX POUR CENT par exemple où elle jouait déjà la méchante. Nous avons besoin d'un personnage très fort, qui représente une vraie menace pour les résidents et qui marque les spectateurs, alors qu'en fait on la voit très peu à l'écran. Elisa Soussan, mon associée dans ma société de production My Family, est très amie avec Anne Marivin et nous lui avons directement proposé le scénario. Elle a dit oui tout de suite car en plus elle adore ce genre de registre, d'autant que ce rôle de la patronne de Major Santé n'est pas simpliste. Il s'agit d'une femme qui a monté un empire, prête à tout pour le conserver... Ce qui est troublant, c'est qu'elle est persuadée d'agir pour le bien de ses pensionnaires, elle pense qu'ils sont très bien dans ses établissements et elle va même le dire à la télévision. Nous nous sommes en cela directement inspiré de l'affaire Orpéa durant laquelle les membres du personnel témoignaient à visage flouté pour parler des dérives graves du système alors que les dirigeants assumaient leurs actes à visage découvert dans les médias... J'avais trouvé très fort que les méchants essaient de se faire passer pour des gentils avec des arguments aussi basiques mais efficaces. Anne incarne cela à la perfection : on y croit immédiatement.

Voici donc ce MAISON DE RETRAITE 2 qui est très attendu cette fois. Avez-vous l'envie ou peut-être l'idée de poursuivre encore la saga ?

Très honnêtement pas du tout aujourd'hui. Vous me direz que je ne pensais pas à une suite lors de la sortie du premier film ! J'espère juste que ce n°2 va plaire au public mais je ne suis pas du tout dans l'idée de continuer encore... C'est tellement difficile de faire du cinéma aujourd'hui, tellement instable et tellement incompréhensible. J'ai juste envie de célébrer ce film dont je suis vraiment très fier

avec l'équipe et les comédiens mais l'hypothèse d'un n°3 n'existe pas. Actuellement, je travaille sur d'autres projets ...

ENTRETIEN AVEC CLAUDE ZIDI Jr., LE RÉALISATEUR

Faisons d'abord appel à vos souvenirs de spectateur : aviez-vous vu MAISON DE RETRAITE en 2022 et qu'en aviez-vous alors pensé ?

Je ne l'ai pas vu à sa sortie, mais un peu plus tard sur les conseils de ma mère : elle voit pas mal de films mais généralement elle est assez sévère. Là, ça lui avait plu et en le voyant j'ai moi aussi trouvé ça très bien. Les scènes alternant la comédie pure et l'émotion fonctionnaient parfaitement. Et puis il y avait cette idée réussie du « film de bande » qui me plaisait. A la sortie, MAISON DE RETRAITE a en plus été un vrai succès populaire et Kev le dit aujourd'hui : le film partait un peu perdant mais dès la 1^e semaine, plus de 500 000 spectateurs sont allés le voir... Quand un film marche, je me dis toujours que l'équipe a eu raison de le faire et c'était le cas ici encore.

Thomas Gilou, le réalisateur de ce premier volet, a décidé de ne pas s'engager sur la suite. C'est là où vous entrez en jeu : comment les choses se sont-elles mises en place ?

Tout est en fait parti d'un coup de fil de mon agent, qui est aussi celui de Marie-Christine Barrault, à Elisa Soussan chez My Family durant la phase de casting en lui disant que Marie-Christine avait beaucoup aimé MAISON DE RETRAITE et pour lui demander s'il y avait un rôle pour elle dans la suite... Elisa lui a dit que tous les personnages importants avaient été attribués mais qu'en revanche elle n'avait toujours pas trouvé le réalisateur du film ! Mon agent a pensé à moi et nous avons organisé une rencontre avec Kev et la production du film... Une semaine après, j'étais au travail ! la belle histoire, c'est que Marie-Christine a finalement une petite scène au tout début...

Comment se passe ce premier contact avec Kev Adams et son équipe ?

Ma première question quand je rencontre Kev Adams, Elisa Soussan et Raphaël Gribinski les producteurs du film avec Kev a été : qu'est-ce que l'on peut améliorer par rapport au premier film ? Mon envie était qu'ils soient totalement satisfaits de la suite en comblant leurs éventuelles frustrations. Ce qui ressortait, c'est qu'il voulait une vraie proposition de CINÉMA populaire avec du rythme et une mise en scène élégante.

Une exigence visuelle que l'on trouvait déjà dans TÉNOR...

Je voulais pouvoir appliquer sur MAISON DE RETRAITE 2 ma façon de mettre les choses en image. Aujourd'hui l'offre est multiple, notamment avec les plateformes donc pour le grand écran, il faut vraiment faire des propositions de cinéma. Le but est que les spectateurs dans la salle ne se disent pas « ça j'aurais pu le voir à la télé... ». Avec Kev, nous avons donc mis la barre assez haut, notamment par exemple dans les deux gros plans séquence du début et de la fin du film où vous devez filmer une quinzaine de comédiens ! C'est un vrai challenge en termes de mise en scène mais ça mérite de se creuser la tête en soignant la lumière, les plans, les enchaînements...

Vous arrivez sur un projet dont Kev Adams est à la fois l'auteur, le producteur et l'acteur principal. De quelle manière avez-vous trouvé votre place ?

Je considère ce film comme une véritable collaboration. J'ai essayé de comprendre la volonté de Kev à l'écriture du film et c'était un vrai luxe d'avoir le scénariste chaque jour à disposition sur le plateau ! Je n'ai donc pas cessé de le questionner pour savoir comment il avait imaginé les choses, où il souhaitait aller... A moi ensuite à ma façon de rendre cela possible à la mise en scène mais je crois beaucoup aux vertus du dialogue sur un tournage. Deux bonnes idées peuvent amener à une troisième encore meilleure et même les mauvaises peuvent générer des choses positives ! Vous savez, je n'ai aucun ego, Kev non plus donc ça a été très paisible et constructif, jamais dans la confrontation. Kev n'a qu'une obsession que je partage : le public. Sur chaque scène, il continue de réfléchir et de chercher ce que l'on peut améliorer pour le spectateur. J'ai beaucoup appris là-dessus à ses côtés : ne rien lâcher. Il le dit souvent « s'arrêter c'est renoncer » et nous avons constamment cherché à amener de la comédie, la bonne vanne au bon moment au service de l'histoire.

Si l'on parle du comédien, comment avez-vous observé Kev Adams devant votre caméra ?

Je suis persuadé que le plus beau est devant lui... Pour moi, Kev est un chef de bande, un leader, comme Philippe Lacheau peut l'être. Il a en plus le talent de ne jamais se mettre en avant mais au contraire de servir ses partenaires, toujours dans l'optique que le résultat final soit le meilleur possible. Il sait réunir une troupe autour de lui...

Cette troupe est encore plus nombreuse dans ce 2^e film. Commençons par les comédiens qui étaient là dans le 1^{er} : Firmine Richard, Liliane Rovère et Daniel Prévost...

Je peux vous dire que ce trio était fou de joie de revenir dans l'aventure ! Ils font partie de ces actrices et ces acteurs qui n'ont pas l'habitude d'avoir autant de jours de tournage sur un film. Dans MAISON DE RETRAITE 2, le scénario a été intelligemment articulé pour qu'il y en ait pour tout le monde. Toutes et tous sont

bien servis avec chacun son moment de gloire et sa conclusion ! Je sais que ça les a beaucoup rassurés et je n'ai entendu personne se plaindre d'avoir moins de choses à jouer que les autres.

Face à cette bande initiale, il y a les « petits nouveaux », à commencer par Jean Reno...

Il faut vous imaginer que lorsqu'on me propose de réaliser le film, le casting est déjà établi. Et là, en regardant la liste des noms des comédiens, je vois celui de Jean Reno... J'ai dû regarder 1000 fois LÉON, un de mes films préférés. Savoir que j'allais l'avoir face à moi, devant ma caméra promettait un kif énorme ! Jean a une présence, une voix, un jeu incroyable... J'ai surtout été impressionné par la manière dont il joue les moments d'émotion. D'un coup, il enclenche quelque chose et il rentre dans la scène avec aussi. Et c'est magique à filmer, ensuite, le besoin de se poser quelques minutes pour « redescendre »... C'est un honneur d'avoir eu l'occasion de tourner avec un acteur aussi disponible, à l'écoute, intelligent, joueur. C'était une expérience passionnante...

Il est entouré de Michel Jonasz, Amanda Lear, Enrico Macias et Chantal Ladesou...

J'avais déjà tourné avec Chantal dans LES DÉGUNS dans lequel elle était venue jouer 2 jours sur ce micro-film que personne n'attendait... Elle a cette manière unique de capter le public de comédie et ça marche à tous les coups ! Enrico, j'avais eu la chance de le rencontrer quand j'étais petit et nous nous sommes remémoré nos vieilles histoires. Michel Jonasz, je ne le connaissais pas bien en tant que comédien et je peux dire aujourd'hui que c'est une brute d'acteur ! Dès la lecture, on s'est regardé avec Kev en sachant que ça allait être formidable, d'autant que Michel n'a pas tant tourné que ça. J'ai d'ailleurs revu LE TANGO DES RASHEVSKI sorti en 2003 où il est juste incroyable... Quant à Amanda, il a fallu vaincre ses réticences du début. Kev et moi avons pris un café avec elle avant le tournage, elle s'est laissée convaincre mais durant les premiers jours du tournage, on sentait qu'elle se demandait ce qu'elle faisait là... Heureusement, elle est très vite entrée dans la bande et je sais que ce n'est pas forcément sa nature. Certes elle a longtemps participé aux « Grosses Têtes » à la radio mais elle s'est faite très rare au cinéma. Je la trouve géniale dans le film : Amanda Lear c'est aussi le patrimoine français !

C'est en fait presque logique de vous retrouver aux commandes d'un tel film : c'est le prolongement assez logique de l'héritage de votre père Claude Zidi qui a souvent pratiqué ce style de comédie chorale...

J'ai été très heureux en effet qu'on me propose ce genre de comédie populaire : c'est là où je veux pour l'instant m'installer. TÉNOR avait déjà les aspects de ce style mais le film était sorti au moment où le Covid perturbait encore les choses... En choisissant Michèle Laroque, j'avais cette envie de toucher le grand public. Là, je

sais que le film est très attendu (nous l'avons vu durant les nombreuses avant-premières partout en France), et je suis très impatient qu'il sorte et soit vu je l'espère par le plus grand nombre... Le fait que je sois le fils de Claude Zidi a sans doute rassuré tout le monde dans l'équipe, comédiens y compris, malgré mon petit pedigree de réalisateur !

Cette attente, c'est de la pression ou de l'excitation ?

Clairement de l'excitation ! Ce n'est pas évident de donner suite à un film qui a fait 2 millions d'entrées et le seul facteur X qui a vraiment changé... c'est moi ! Si ça ne fonctionne pas ça sera peut-être en partie de ma faute mais je sais que j'ai tout donné pour rendre la meilleure copie possible.

MAISON DE RETRAITE 2 fera l'ouverture du Festival International du Film de Comédie de l'Alpe d'Huez 2024, rendez-vous incontournable de la saison cinéma...

Ce qui est drôle, c'est que mon père a été président du jury de l'Alpe d'Huez il y a tout juste 20 ans. Il y a parfois des signes comme ça... Je n'y suis moi-même jamais allé et je suis très heureux de cette première avec l'idée de continuer à montrer le film au public. J'ai hâte d'y être sans vouloir m'imaginer ce qui nous attend. Juste vivre ce moment...

LISTE ARTISTIQUE

Milann : Kev Adams

Lorenzo : Jean Reno

Alfred : Daniel Prévost

Sylvette : Liliane Rovère

Fleurette : Firmine Richard

Albert : Michel Jonasz

Rico : Enrico Macias

La Colonelle : Chantal Ladesou

Barbie : Amanda Lear

Alban : Jarry

Driss : Brahim Bouhlef

Claude Masson : Stéphane Debac

Clémence Masson : Louna Espinosa

Avec la participation de Anne Marivin dans le rôle de **Reine Montrosier**

Avec la participation de Marthe Villalonga dans le rôle de **Claudine**

Avec la participation de Marie-Christine Barrault dans le rôle de **Madame Courtillet**

Noah : Noé Chabbat

Margot : Zoé Diowo-Ceccaldi

Bastien : Léonard Signoret

Amanda : Adèle Soussan

Juline : Sophie Vannier

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur : Claude Zidi Jr.

Production déléguée : Elisa Soussan & Kev Adams pour My Family et Stan Wawrinka & Raphaël Gribinski pour The Man France

Une coproduction : My Family, The Man France, TF1 Films Productions, Apollo Films

Image : Thierry Pouget

Scénario : Elodie Hesme & Kev Adams

D'après MAISON DE RETRAITE de Thomas Gilou, écrit par Catherine Diamant et Kev Adams sur une idée originale de Romain Levy

Montage : Sandro Lavezzi

Musique originale : Julien Cohen & Claude Morgan

Son : Rafaël Ridao, Frédéric Le Louet & Julien Perez

Décors : Stéphanie Bertrand-Carussi

1er assistant Réalisateur : Gabriel Lévy

Scripte : Véronique Garbarini

Costumes : Salomé Koumetz

Maquillage : Sophie Benaïche

Coiffure : Damien Laturaze

Directeur de production : Kader Djedra
Régie : Stéphane Guillemet (AFR)
Directrice de post-production : Virginia Anderson
Casting : Jessica Cavalieri Di Paolo
Distribution : Apollo Films
Distribution Internationale : Ginger & Fed

Format image : 1.85 - **Format son** : 5.1 - **Durée** : 1h42 - **Visa** : 159 217

Photos : Marie-Camille Orlando

© 2023 - My Family - The Man France - TF1 Films Productions - Apollo Films